

Juste Terre!

mensuel n° 216 | janvier 2025



Croire en demain : résister ensemble

Dans un monde où les forces de division semblent chaque jour plus puissantes, ce numéro est un manifeste vivant de ce qui nous unit vraiment : notre capacité à construire des ponts, à tisser des solidarités par-delà les frontières, les cultures et les oppressions.

Regardez l'histoire de Basel et Yuval, ce militant palestinien et ce journaliste israélien qui, malgré les murs - physiques et psychologiques - ont choisi la fraternité. Leur documentaire *No Other Land* nous rappelle ce que l'humanité a de meilleur quand on choisit l'écoute et la compréhension mutuelle.

À des milliers de kilomètres, au Sud-Kivu, des paysannes transforment des déchets agricoles en opportunités, inventant une économie circulaire qui nourrit à la fois leurs communautés et

la terre. C'est la sororité en action : elles transforment les contraintes en ressources et la précarité en dignité.

En Haïti, une radio communautaire devient un outil de résistance, donnant voix aux paysans et paysannes qu'on voudrait faire taire. En Belgique, Entraide et Fraternité défend bec et ongles la coopération internationale, car nous savons que notre destin est collectif.

Ce numéro est un appel : résistons ensemble, solidairement. Notre force est dans notre capacité à nous reconnaître comme frères et sœurs, à nous soutenir, à construire des alternatives.

La fraternité et la sororité ne sont pas des mots vains. C'est notre arme la plus puissante.

Bonne année solidaire à nos côtés.

Édito

© Valérie Martin
directrice de la communication





RD Congo : les déchets agricoles, le nouvel or vert

© *Quentin Minsier, chargé de communication*

Transformer les déchets issus de l'activité agricole en aliments pour nourrir les animaux d'élevage (bétail, volailles, etc.), c'est le nouveau projet pilote lancé par l'APEF (Association pour la promotion de l'entrepreneuriat féminin), partenaire d'Entraide et Fraternité au Sud-Kivu. Un projet qui a pour objectif de développer de nouvelles opportunités économiques dans la région.



Recycler les déchets : une source de revenus supplémentaires

Une véritable économie circulaire

Entraide et Fraternité a fourni ces dernières années aux paysannes accompagnées par l'APEF des machines (décortiqueuse, presse à huile, moulin, etc.) qui leur ont permis de transformer les produits agricoles bruts (maïs, arachide, riz, soja, etc.) en produits finis (huile, pâte d'arachide, lait de soja, etc.). Ce soutien a permis aux communautés paysannes d'augmenter leurs revenus

grâce à la vente de produits qui se vendent plus facilement et à un meilleur prix.

Cependant, les activités de transformation des produits agricoles effectuées sur ces machines produisent des quantités importantes de déchets et de résidus (son de riz, son de maïs, tourteaux de noix palmiste, etc.). La coopérative Tuungane qui cultive le riz peut, par exemple, produire jusqu'à 60 tonnes de déchets. L'APEF a dès

Une dépendance qui appauvrit

La République démocratique du Congo dépense environ 2 milliards de dollars par an pour importer de la nourriture. Une portion importante de celle-ci n'est, en réalité, pas destinée à la consommation des Congolais et Congolaises mais sert à nourrir les animaux d'élevage (bétail, volailles, etc.). Le prix de la nourriture des animaux est très élevé sur les marchés congolais, ce qui appauvrit les communautés paysannes. Alors que 84,7% de la population du Sud-Kivu vit sous le seuil de pauvreté (la moyenne nationale étant de 71,3%), le développement d'une filière locale de production de nourriture pour les animaux pourrait réduire considérablement le taux de pauvreté dans la région.

lors décidé, en se basant sur d'autres expériences lancées en Afrique, d'accompagner les paysannes à réutiliser ces déchets agricoles comme engrais organiques mais aussi comme aliments du bétail et des volailles.



« Ces formations créent un moyen d'accéder de manière durable aux ressources productives et financières. »

Gisel Kongolo,
présidente de la coopérative
Mapendo de Kamanyola

« Rien ne se perd, tout se transforme. C'est vraiment le cœur de notre action. »

Nunu Salufa,
secrétaire générale de l'APEF

Les déchets agricoles, une opportunité en or

105 paysannes sont actuellement formées par l'APEF sur les techniques de transformation des déchets agricoles (issus des machines de transformation) en aliments pour le bétail et les volailles. Elles font partie de coopératives et organisations paysannes situées au sein des territoires de Kabare, Walungu, Uvira et Fizi, tous situés au sein de la province du Sud-Kivu.

L'APEF leur fournira ensuite le matériel nécessaire pour mettre en pratique les techniques apprises durant la formation ainsi que pour assurer la conservation de la nourriture à destination des animaux d'élevage. Celle-ci est

essentielle afin de faciliter les ventes. Un projet pilote qui permet aux communautés paysannes de rêver à de nouvelles opportunités économiques et à la réduction de la pauvreté dans la région.

« Ces formations constituent une ressource pour la vie. »

Jeanne Sikisa,
vice-présidente de la
coopérative Chegera

Un double enjeu environnemental

Les déchets agricoles produits par les machines de transformation sont actuellement abandonnés dans la nature et même dans certains cours d'eau. La réutilisation des déchets agricoles aura, par conséquent, un impact direct et positif sur l'environnement. Mais elle aura aussi un impact indirect grâce à la réduction des importations, la nourriture pour les animaux d'élevage importée actuellement provenant de l'exploitation intensive et chimique de grandes étendues de terre.





Nos victoires
contre l'injustice

La fraternité, dernière arme pour sauver la Palestine

⊕ *J.-F. Lauwens, responsable du service politique d'Entraide et Fraternité*

Dans le cadre de son programme en Israël et Palestine, Entraide et Fraternité a participé au financement du documentaire unanimement salué *No other land*, sorti en salles fin 2024. Un acte de résistance créative contre l'expulsion massive des habitants et habitantes de Masafer Yatta par les autorités israéliennes.



C'est l'histoire d'une amitié au cœur du désastre. Celle d'un jeune journaliste israélien, Yuval Abraham, et d'un jeune militant palestinien du sud de Hébron, en Cisjordanie occupée, Basel Adra. Bien avant le drame du 7 octobre 2023 et la tragédie qui en découle depuis, ils ont commencé à documenter cinq ans de vie de la communauté de Masafer Yatta, un groupe de villages près d'Hébron, dont la population est menacée d'expulsion. On assiste à l'abominable quotidien imposé par Israël dans le moins petit des deux territoires palestiniens occupés.

Une réalité que l'on connaît moins chez nous, qui ne fait pas les gros titres tant elle est inscrite dans la « norme » locale : chaque jour, au prétexte de créer des zones militaires mais avec comme but réel de chasser petit à petit les Palestiniens et Palestiniennes de toutes leurs terres, Israël détruit leurs maisons, leurs écoles, leurs champs d'oliviers, leurs sources d'eau, leurs

fermes avec un sens du détail macabre et obsessionnel. Et, quand ce n'est pas Tsahal (l'armée israélienne) qui est à la manœuvre, elle offre sa passivité coupable aux colons se permettant dans une impunité totale les pires agressions contre des populations présentes en ces lieux désertiques depuis deux siècles.

Une amitié qui se tisse malgré la méfiance et la colère

Ce quotidien, il fallait le raconter. Ensemble, au gré d'une collaboration qui finira en amitié voire en fraternité, Basel et Yuval filment, enregistrent, décrivent tout pour le montrer. Leur lien complexe est hanté par l'extrême inégalité qui les sépare : Basel, qui vit sous une occupation militaire brutale, et Yuval, libre et sans restriction.

Il leur fallait trouver des moyens pour lancer la production de ce qu'ils envisagent au départ comme une série et qui sera finalement un film documentaire. C'est ainsi qu'au

moment de développer son programme en Israël et Palestine, Entraide et Fraternité a été amené à participer au financement de départ pour lancer la production. Aujourd'hui, nous n'en sommes pas peu fiers : partout où il est passé, *No other land* a fait l'unanimité. Une trentaine de prix en festivals dont celui de meilleur documentaire à la Berlinale et le Prix Anna Politkovskaïa du courage journalistique remis par le ministère français des Affaires étrangères. En salles début décembre 2024, le film a rencontré, en France comme en Belgique, un succès rare pour un documentaire. Entraide et Fraternité a d'ailleurs organisé une projection pour ses membres dans un cinéma bruxellois.

Plus indispensable que jamais pour « *comprendre le quotidien de trois millions de Palestiniens qui subissent l'occupation depuis 1967, et le grignotage de leurs terres par quelque 450.000 colons israéliens* » pour Pierre Haski

(France Inter), ce film est aussi acclamé par la non moins célèbre Christine Amanpour sur CNN : « *Ce sont des amis et des alliés qui ont des valeurs*

communes. » Et c'est ce que nous devons en retenir aujourd'hui. Seules les bonnes volontés subsistant de part et d'autre du mur de la honte

pourront empêcher les funestes projets d'Israël et de Trump en 2025 : annexer officiellement la Palestine occupée.

Haïti : inauguration de la radio communautaire *Voix des paysans du Nord-Est*



⊕ *Daniel Fernandez, chargé des partenariats Haïti*

Les partenaires d'Entraide & Fraternité en Haïti ont célébré une étape importante en octobre avec l'inauguration de la nouvelle radio communautaire *Voix des paysans du Nord-Est* (RVPNE).

L'événement a marqué trois jours d'activités et de cérémonies qui ont rassemblé les partenaires du programme APTES en Haïti, la communauté et les alliés locaux pour saluer cette avancée.

La radio : un outil dans la lutte pour les droits des agriculteurs-trices

Basée dans le nord d'Haïti, cette radio est bien plus qu'un média. Elle est au service des luttes des communautés paysannes locales, notamment celles impliquées dans la lutte contre l'accaparement des terres à Prévoyance, Savane-au-Lait et Ouanaminthe. La radio est installée sur des terres récupérées par les paysans et paysannes, symbole de leur détermination à défendre leurs droits et leurs terres.

Ce projet a pu voir le jour, renforçant les moyens de communication et de mobilisation des mouvements sociaux dans la région, grâce au soutien d'Entraide et Fraternité et de notre partenaire la Plateforme haïtienne de plaidoyer pour un développement alternatif (PAPDA).



Un grand rassemblement pour saluer un outil de lutte





Alerte rouge sur la coopération au développement ?

© J.-F. Lauwens et V. Martin

En Belgique, comme un peu partout en Europe, la reconfiguration du paysage politique dans le sens d'une droitisation a pour effet la remise en cause des politiques de solidarité. Des coupes budgétaires importantes dans la Coopération au développement sont sur la table des négociations de l'Arizona. Entraide et Fraternité résume les enjeux dans un texte d'analyse intitulé *Alerte rouge sur la coopération ?* (nov. 2024, à télécharger sur entraide.be).

On prête au futur gouvernement belge l'intention de réduire de moitié le budget de la Coopération au développement alors que ses résultats sont appréciables et que la Belgique est bien loin de ses objectifs chiffrés en la matière. Les organisations non gouvernementales (ONG) - dont Entraide et Fraternité - se sont mobilisées pour que les partis de la future coalition Arizona n'abandonnent pas la solidarité internationale. Le message de notre secteur : « *Investir dans la Coopération internationale est la seule solution pour construire notre avenir commun.* »

Nos revendications

Les ONG plaident pour maintenir et augmenter les investissements dans la Coopération internationale. Actuellement, la Belgique consacre à peine 0,4% de son revenu national brut (RNB) à l'Aide publique au développement (APD) alors que l'engagement européen est de 0,7%. Les ONG, à travers leur campagne « 0,7%, c'est maintenant ! », soulignent

l'importance cruciale de cet investissement.

Les enjeux internationaux et nationaux sont interconnectés. Les crises mondiales comme les guerres, le changement climatique ou les pandémies ont des répercussions directes sur l'économie et la vie quotidienne des pays dits développés. Inversement, les politiques nationales impactent significativement les pays en développement. Par exemple, les efforts de réduction des émissions de carbone en

Belgique peuvent influencer des phénomènes comme les sécheresses, les incendies de forêt et les famines à l'international.

Le secteur demande que l'investissement dans la coopération au développement soit un choix politique stratégique, basé sur une vision à long terme et respectant les engagements internationaux de la Belgique. Il insiste sur la qualité et l'efficacité du travail mené sur le terrain par les acteurs belges tant gouvernementaux que non gouvernementaux.

Le second point concerne la menace de défédéralisation de la Coopération au développement. Le projet dit de l'« Arizona », porté par Bart De Wever, envisage de transférer les compétences de la Direction



générale du Développement (DGD) des autorités fédérales vers les entités régionales.

Cette proposition s'inscrit dans une tendance historique belge de résoudre les problèmes politiques par des transferts de compétences. Pour les nationalistes flamands, cela permettrait à la fois de dégager des moyens financiers pour le fédéral et de renforcer le pouvoir régional, selon le principe « Ce que nous faisons nous-mêmes, nous le faisons mieux ».

Juridiquement, ce projet se heurterait à des obstacles constitutionnels. La Constitution actuelle confère au niveau fédéral la primauté en matière

internationale. Une telle réforme nécessiterait soit une révision constitutionnelle soit une loi spéciale nécessitant une double majorité des deux tiers.

Les conséquences potentielles sont significatives. Du côté flamand, cela impliquerait une réduction budgétaire d'environ 10% (22 millions €).

Les acteurs de la coopération craignent surtout une dilution qui compromettrait la cohérence et l'efficacité reconnues de la coopération belge ainsi que sa réputation internationale. Ils soulignent que la fragmentation des compétences nuirait à la qualité et à l'impact des actions de développement.

« Nous demandons au futur gouvernement belge d'investir dans un monde plus stable et durable, pour toutes et tous, ici comme ailleurs. Nous voulons que la Belgique reste un modèle sur la scène internationale, où elle est saluée pour la qualité de sa coopération au développement. Elle soutient non seulement des millions de personnes dans les pays les plus pauvres du monde, mais ce faisant, elle investit aussi dans la stabilité et la prospérité de notre monde à tous » ajoute Antoinette van Haute, chargée de recherche et plaidoyer sur le financement du développement au CNCD-11.11.11.

Le repli sur soi n'est pas la solution : il nous coûtera même plus cher sur le long terme

Selon Arnaud Zacharie, secrétaire général du CNCD-11.11.11, la coupole des ONG de développement, « les conflits se multiplient, le dérèglement climatique inonde nos propres maisons, notre monde devient de plus en plus instable. Seules des

solutions internationales peuvent résoudre de tels problèmes. Si l'objectif de la Coopération au développement reste la réduction de la pauvreté dans le monde, elle est aussi un investissement stratégique pour la stabilité mondiale. Les partis autour de la

table des négociations fédérales doivent prendre leurs responsabilités et réinvestir dans la Coopération internationale. À l'inverse, des coupes sombres dans ce secteur auraient des conséquences dramatiques. »



« La coopération ne sert à rien » : faux !

Dans les domaines de la santé et de l'éducation, par exemple, elle a permis de diviser par deux la mortalité infantile ou la non-scolarisation des enfants, de réduire la pauvreté, stimuler la croissance et les investissements, augmenter l'espérance de vie ainsi que le taux moyen de scolarisation.

Plus d'idées fausses à propos de la Coopération au développement et de son efficacité : à lire dans notre analyse.

Nouvelles
d'ici et d'ailleurs



20km de Bruxelles : dimanche 25 mai 2025 Inscriptions avant le 10 février

La prochaine édition des 20km de Bruxelles se tiendra le dimanche 25 mai 2025. Départ à partir de 10h au Parc du Cinquanteenaire.



Nouveauté importante pour cette édition : l'organisation des 20km de Bruxelles demande une inscription beaucoup plus tôt cette année.

Si vous souhaitez courir dans l'équipe d'Entraide et Fraternité pour financer la construction de puits et de barrages en faveur de la population des régions d'Antsirabe et Fénériver-Est à Madagascar, il est impératif de vous inscrire avant le 10 février sur notre site entraide.be. Merci d'avance.

Inscriptions : entraide.be

Infos : chouette.mwamikazi@entraide.be

Analyse Cultiver la terre, pas le sexisme : le potentiel de l'agroécologie

Pour la sociologue Constance Rimlinger, « faire le choix d'un retour à la terre est déjà en soi un acte politique » qui mêle contestation du modèle agricole dominant et opportunité de modifier les rapports de genre. Pour autant, les projets d'agroécologie sont-ils exempts de comportements sexistes ?

Pas si simple. Réponse avec quelques actrices de terrain en Région bruxelloise. Texte d'analyse à lire sur notre site internet entraide.be/wp-content/uploads/sites/4/2024/11/2024-08-sexisme-et-agroecologie.pdf



ENTRAIDE &
FRATERNITE
ACTION
VIVRE ENSEMBLE

Juste Terre! mensuel
de l'ASBL Entraide et Fraternité et
de l'ASBL Action Vivre Ensemble
(ne paraît pas en juillet et en août)

Siège

rue du Gouvernement Provisoire, 32
1000 Bruxelles | T 02 227 66 80
info@entraide.be
info@vivre-ensemble.be
www.entraide.be
www.vivre-ensemble.be

Suivez-nous



Dans un souci d'équité, le magazine s'efforce de privilégier l'écriture inclusive.

Conception - coordination

C. Houssiau, V. Martin, Q. Minsier

Éditrice responsable

A. Fischer

Studio et imprimerie

Snel à Vottem, Belgique



Crédits photos

Entraide et Fraternité
Action Vivre Ensemble
(sauf mention contraire)

Ce papier est issu de forêts gérées durablement.



Avec le soutien de



Les deux ASBL sont habilitées à recevoir des legs par testament.